

# La voie pour retrouver un équilibre

«Nous évoluons dans un environnement conjoncturel général défavorable et nous connaissons un certains revers.» Le «petit» groupe genevois Perrot Duval, a enregistré une perte intermédiaire de 1,3 million de francs au 31 janvier. En comparaison annuelle, l'entreprise active dans l'automatisation et la robotique comptabilisait un recul de 500.000 francs.

La structure, en particulier la division Cybelec basée à Yverdon, accuse un recul momentané des commandes en raison de la localisation de certains clients industriels. La quasi-parité entre euro et franc ajoute une pression supplémentaire.

La direction a donc revu à la baisse ses prévisions pour l'ensemble de l'exercice, qui se ter-



**NICOLAS EICHENBERGER.** Phase difficile pour Cybelec à Yverdon.

mine au 30 avril. En dépit du contexte conjoncturel défavorable, Nicolas Eichenberger, actionnaire majoritaire et administrateur délégué, est confiant dans le redressement du groupe. Au terme de l'exercice en cours, la structure atteindra l'équilibre en maintenant la politique entrepreneuriale. **PAGE 6**

# Maintien de la stratégie en dépit du contexte

## PERROT DUVAL.

*L'équilibre des affaires sera atteint à la fin de l'exercice comptable selon la direction.*

.....

TIAGO PIRES

---

«Nous évoluons dans un environnement conjoncturel général défavorable et nous connaissons un certains revers.» Le groupe genevois Perrot Duval, a enregistré une perte importante au 31 janvier de 1,3 million de francs. En comparaison annuelle, l'entreprise active dans l'automatisation et la robotique comptabilisait un recul de 500.000 francs. Le chiffre d'affaires s'est contracté durant la période sous revue de 10% à 32,7 millions. A l'issue du premier semestre de l'exercice en cours, la société anticipait encore un chiffre d'affaires annuel proche de 48 millions de francs, pour un bénéfice net de 0,8 million.

Nicolas Eichenberger, administrateur délégué et actionnaire majoritaire de Perrot Duval, analyse la situation du groupe genevois sur un ton calme et mesuré. «Nous accusons un recul des commandes momentanées dépendantes de la localisation de certains de nos clients industriels. Cette situation se poursuivra sur quelques semaines ou mois.» L'entité Infranor obtient des résultats «probants». Elle souffre toutefois de l'impact de la division Cybelec fortement exposé à la situation conjoncturelle défavorable. Cette division basée à Yverdon-les-Bains est active dans le traitement la déformation des métaux. La parité entre l'euro et le franc résultant de l'abolition du taux plancher a renforcé le caractère conjoncturel difficile. Sans

blâmer la Banque nationale suisse, la direction souhaite retrouver un équilibre.

Face à cette situation, le groupe a revu à la baisse ses prévisions pour l'ensemble de cet exercice, qui se terminera fin avril. Pour l'ensemble de l'exercice 2014/15, Perrot Duval dit tabler sur un chiffre d'affaires «proche de 44 millions de francs», après 51,6 millions en 2013/14, et un résultat net à l'équilibre (+0,9 million en 2013/14). «Au 30 avril, nous voulons atteindre l'équilibre de notre budget, affirme Nicolas Eichenberger. L'exercice sera alors en-deçà des attentes mais nous continuerons à développer notre politique entrepreneuriale.» L'actionnaire majoritaire est confiant dans le redressement de la marche des affaires en raison de l'agenda commercial. «Le quatrième trimestre nous garantit en effet souvent des chiffres fortement plus élevés qu'au troisième trimestre. En raison du nombre important de journées ouvrables.»

L'administrateur délégué ne souhaite pas bouleverser la stratégie de Perrot Duval. La phase de consolidation du groupe genevois sera maintenue sans impact sur les ressources humaines. «Nos charges sont en franc et les facturations sont en euros, précise Nicolas Eichenberger. Cette situation ne changera en rien notre politique de développement en Suisse.»

Pour rappel, fin octobre, les actionnaires de Perrot Duval et d'Infranor Inter, entité zurichoise active dans l'automation et dans laquelle le groupe genevois de participations industrielles détenait près de 80% du capital, ont avalisé une fusion des deux entreprises. L'opération est devenue effective durant la première quinzaine de novembre. ■